

## Abstracts

### **L'Orientalisme shakespearien d'Emily Dickinson**

Adeline Chevrier-Bosseau

#### *Résumé*

Cet article aborde la question de l'héritage shakespearien à travers la représentation dickinsonienne de l'Orient, qui est à la fois directement héritée d'un imaginaire colonial élisabéthain – shakespearien – et victorien, mais aussi ancrée dans le contexte d'un pays qui se construit sa propre identité, entre parenté et dissemblance par rapport au modèle britannique. En revisitant un Orient métaphorique, fantasmatique, Dickinson fait émerger, à travers ces fantasmes européens du Nouveau Monde jadis appelé les Indes, une représentation et une voix américaines, qui se plaît à revisiter son héritage pour mieux laisser affleurer sa singularité.

#### *Abstract*

This article considers the question of inheritance from the perspective of Emily Dickinson's representation of the Orient, which bears traces of both a Shakespearean and a Victorian tradition of orientalism, while also being rooted in the context of a country striving to build its own identity, negotiating feelings of kinship and difference towards the old continent. As she revisits this metaphorical Orient and explores the European fantasies about a New World that was once thought to be India, Dickinson brings forth an American representation, as well as an American voice, that revisits its legacy, borrows the inflexions and words of its former colonizer, in order to affirm its singularity.

### **« In place of Shakespeare » : Shakespeare et la biographie d'Edwin Forrest à l'épreuve de ses paradoxes**

Ronan Ludot-Vlasak

#### *Résumé*

Cet article s'intéresse à la biographie que William Rounseville Alger consacre en 1877 à Edwin Forrest, qui, dans l'Amérique du premier XIX<sup>e</sup> siècle, est à la fois considéré comme le plus grand acteur shakespearien de la jeune nation et le plus fervent promoteur d'un théâtre national. Il s'agit ici d'explorer les paradoxes à l'œuvre dans cet héritage shakespearien revendiqué par Forrest ainsi que les brouillages que le texte opère entre l'acteur américain et le dramaturge élisabéthain, mais également entre sa biographie et les rôles qu'il incarne.

#### *Abstract*

This article focuses on William Rounseville Alger's biography of Edwin Forrest (1806-1872), who was both regarded as the United States' leading Shakespearean actor and the greatest champion of a national drama in antebellum America. It explores the paradoxes in Forrest's Shakespearean legacy as well as the extent to which Alger blurs the line between the American actor and the Elizabethan playwright, but also between his life and the parts he impersonated.

## **Signer W. S. : Stevens/Shakespeare, ou la signature préemptée**

Juliette Utard

### *Résumé*

L'article interroge les notions de nom d'auteur et de signature dans une perspective constructiviste. A partir d'une réflexion sur le paraphe commun à Wallace Stevens et William Shakespeare il examine la littérature américaine sous le signe du retard, et suggère que l'héritage shakespearien fonctionne chez Stevens moins comme un passé écrasant que comme un avenir de l'œuvre, une réserve de noms propres (Peter Quince, Ariel). Stevens ne cherche pas à congédier Shakespeare, il apprend avec lui comment préparer sa sortie.

### *Abstract*

The article examines the names and signatures of authors from a constructivist perspective, as fictional constructs. Beginning with a comment on Stevens' and Shakespeare's shared initials, it then questions the notion of belatedness in the context of American literature and argues that Shakespeare's onomastic legacy (Peter Quince, Ariel) was less daunting than enabling for Stevens' writing. In *The Collected Poems*, Stevens does not say farewell to Shakespeare as much as he learns from Shakespeare how to say farewell.

## **Lady Macbeth dans les Smoky Mountains: empreintes shakespeariennes dans *Serena* (2008) de Ron Rash**

Frédérique Spill

### *Résumé*

Dans *Serena*, Ron Rash évoque le destin d'une exploitation forestière dans les Smoky Mountains dans les années 1930. Cette industrie essentiellement masculine est dirigée par une femme, Serena Pemberton, l'épouse du patron, dont la caractérisation présente de nombreuses similarités avec le personnage de Lady Macbeth. Mais les empreintes shakespeariennes dans la forêt appalachienne décrite par Rash sont multiples et s'étendent bien au-delà de ce portrait féminin qui, en écho à Lady Macbeth, déjoue les stéréotypes associés aux sexes. Cet article se propose donc de montrer comment la tragédie de *Macbeth* est revisitée par Rash.

### *Abstract*

Ron Rash's *Serena* evokes the fate of a forest exploitation in the Smoky Mountains in the 1930s. While the enterprise mostly hires men, it is dominated by a woman, the boss's wife, Serena Pemberton, whose characterization echoes the figure of Lady Macbeth. Shakespearian traces and echoes are numerous in *Serena*, reaching far beyond this portrayal of a rather unconventional woman. The purpose of this article is thus to show how Rash's evocation of Appalachia revisits Shakespeare's *Macbeth* and eventually departs from it.

## **American Caesars: *Me and Orson Welles* (Richard Linklater, 2008)**

Sébastien Lefait

### *Résumé*

Dans *Me and Orson Welles*, Richard Linklater adopte une stratégie originale pour s'approprier l'œuvre de Shakespeare. Cette méthode innovante passe par une adaptation de *Julius Caesar* qui se joue tantôt sur la scène du *Mercury Theater*, où Welles et ses acteurs préparent une représentation de la pièce, et tantôt dans les coulisses du spectacle. Ce dispositif permet d'examiner les différents types d'interactions entre la pièce, l'une de ses mises en scène, et son adaptation cinématographique, et génère ainsi une réflexion sur l'appropriation de Shakespeare aux USA.

### *Abstract*

In *Me and Orson Welles*, Richard Linklater implements an innovative way of appropriating Shakespeare's works. Set in the context of the rehearsals and subsequent performance of Welles's 1937 production of *Julius Caesar*, the film is an "onstage and offstage" adaptation, in which the play is performed now on the stage of the Mercury Theater, now behind the scenes. This adaptive strategy organizes the multilateral interaction between the play, one of its productions, and its film adaptation, and thus introduces a reflexive perspective on the appropriation of Shakespeare in the United States.

## **"Good lord, for alliance": Joss Whedon's *Much Ado About Nothing***

Douglas M. Lanier

### *Résumé*

Bien qu'elle ne constitue pas à proprement parler une réponse à l'adaptation par Kenneth Branagh de *Beaucoup de bruit pour rien* (1994), celle de Joss Whedon, sortie en 2013, revisite, avec une tonalité plus sombre, les idéaux communautaires au cœur du style d'adaptation shakespearienne initié par Branagh durant les années 1990. Évoquant avec subtilité les effets des réseaux sociaux et de la publicité actuels, Whedon explore comment des groupes d'amis venant se substituer aux liens familiaux catalysent l'angoisse masculine et l'oppression féminine.

### *Abstract*

Though not a direct response to Kenneth Branagh's *Much Ado About Nothing* (1994), Joss Whedon's *Much Ado About Nothing* (2013) offers a dark reconsideration of the communal ideals that so animated Branagh-style Shakespearean adaptations of the 1990s. Subtly registering the effects of contemporary regimes of social networking and publicity, Whedon anatomizes how groups of friends, acting as surrogates for families, become catalysts for male anxiety and female oppression, and how marriage potentially provides a respite from the tyranny of "noting."